

Bien des causes humaines restent ignorées ou peu connues à travers le monde. Christiane Badel, présidente de la Fondation Sentinelles - Au secours de l'innocence meurtrie et Pauline Schibli, responsable Recherche de Fonds & Événementiel, nous en disent plus sur leur structure et l'aide apportée aux plus démunis.

Au secours des plus démunis

Quels sont les buts de votre Fondation?

le siège est à Prilly, a été créée en 1980 par Edmond Kaiser et est étrangère à toute idéologie. Actuellement active dans six pays (Burkina Faso, Madagascar, Colombie, Niger, Sénégal, République démocratique du Congo), son objectif est de venir en aide aux plus démunis et de faire connaître des causes peu connues ou ignorées: entre autres, les enfants talibés, les

victimes de violences sexuelles, les enfants, adolescents/es et femmes en prison, les enfants atteints de noma. Notre but est de sensibiliser les populations locales, les hôpitaux, les gouvernements et de tirer la sonnette d'alarme. Notre démarche est participative et respectueuse de la situation de chacun. Permettre à la personne de retrouver une place dans la société et d'accéder à son autonomie, c'est notre plus grande motivation.

Quelle est la force de votre démarche?

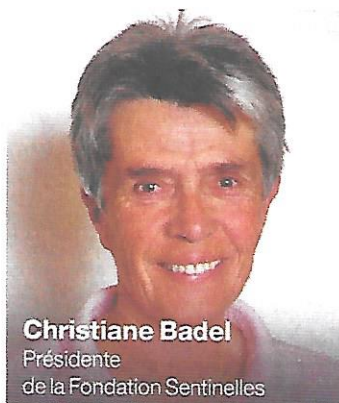
Nous mettons en place un accompagnement fidèle et constant de personnes démunies de tout âge. Notre approche est individuelle et vise à améliorer leurs conditions de vie. Ce n'est pas une aide massive impersonnelle mais bel et bien un soutien ciblé au cas par cas qui est privilégié. Nous leur offrons un accès aux soins, à une scolarisation, à une formation ou à une activité rémunératrice. Nous travaillons sur le terrain avec des collaborateurs locaux, au nombre de 150 répartis entre nos différents projets, parfois encadrés par un délégué expatrié.

enfants. Un travail important de sensibilisation est effectué auprès du personnel soignant et des populations locales afin de prévenir et identifier à temps la maladie. Des missions chirurgicales sur le terrain et des transferts en Suisse pour les cas les plus graves sont organisés.

Nous agissons aussi au Sénégal pour la libération d'enfants conducteurs d'aveugles. A Madagascar, il s'agit d'intervenir auprès d'adolescent/es et de femmes incarcérées, souvent avec leurs enfants en bas âge. Des activités formatrices, ludiques et scolaires sont proposées dans la prison et la réinsertion est favorisée par un travail en commun avec la famille.



Pauline Schibli
Responsable Recherche
de Fonds & Événementiel
pour Sentinelles



Christiane Badel
Présidente
de la Fondation Sentinelles

Quels genres d'actions menez-vous?

Nous avons notamment mis en place un programme au Niger et au Burkina Faso pour venir en aide aux victimes du noma, cette maladie qui dévore le visage des

AUORE CLERC

redaction.ch@mediaplanet.com

PUBLICITÉ

F a i d t u e s
t e m p s
p r é s e n t